

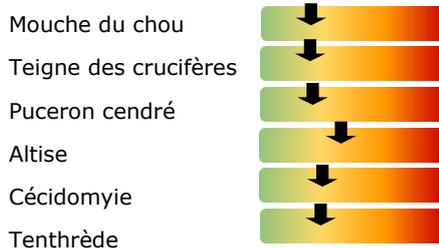


Sommaire

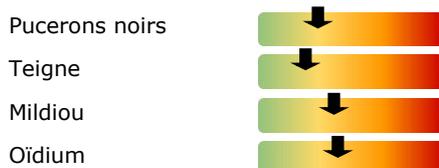
Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P8
Carotte	P11
Céleri	P12
Echalote/oignon	P13
Salades	P15
Pomme de terre	P18
Toutes cultures	P22

Indicateurs de risque

Choux :



Artichaut 2 ans et + :



Carotte et apiacées :



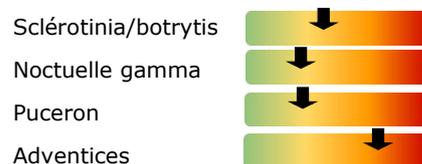
Céleri :



Echalote/oignon :



Salades :



Pomme de terre :



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Note biodiversité :

La flore des bordures est souvent peu considérée, sinon comme un potentiel foyer de maladies et ravageurs des cultures et une perte de surface cultivée.

Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant fournir de nombreux services agro-écologiques en hébergeant les auxiliaires et en favorisant les pollinisateurs.



Météorologie :

Pluviométrie (mm)	Mars	Avril	1-21 mai
Paimpol(22)	27.5 (61.7)	30.4 (44.3)	18.5 (49.3)
Pleumeur G (22)	26.5 (67.2)	25.0 (41.1)	22.9 (46.6)
Camlez (22)	30.4 (69.9)	39.2 (44.1)	19.9 (47.4)
St Jean du Doigt (29)	20.4 (50.5)	53.9 (46.3)	31.8 (47.2)
Plouenan(29)	26.6 (63.3)	60.6 (66.5)	45.7 (61.3)
Saint Pol (29)	23.5 (58.7)	50.7 (54.1)	31.9 (45.2)
Plounevez Lochrist (29)	26.0 (56.7)	58.1 (59.2)	33.4 (54.1)
Le Conquet (29)	27.6 (70.9)	85.0 (45.0)	40.4 (49.2)
Dinard (35)	22.1 (47.3)	26.3 (49.2)	22.0 (46.9)
Auray (56)	15.4 (70.0)	58.3 (54.0)	36.4 (50.0)

Températures (°C)	Mars	Avril	1-21 mai
Paimpol (22)	9.4 (7.95)	11.7 (10.11)	13.3 (12.4)
Pleumeur G (22)	9.4 (8.00)	11.7 (10.18)	13.0 (12.5)
Camlez (22)	9.4 (8.13)	11.8 (10.24)	13.2 (12.5)
St Jean du Doigt (29)	9.2 (8.19)	13.0 (10.31)	13.0 (12.7)
Plouenan (29)	9.2 (7.38)	11.8 (9.84)	12.7 (12.5)
Saint Pol (29)	9.5 (8.30)	11.6 (10.20)	13.0 (12.4)
Plounevez Lochrist (29)	10.1 (8.31)	12.2 (9.92)	13.5 (12.5)
Le Conquet (29)	9.4 (8.29)	12.2 (11.29)	13.9 (13.0)
Dinard (35)	9.9 (7.92)	12.8 (10.05)	14.5 (13.0)
Auray (56)	9.5 (9.3)	13.0 (12.00)	15.0 (14.6)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Les 3 premières semaines de mai montrent des précipitations assez abondantes sur l'ouest et faibles sur l'est de la Bretagne.

Localement on a pu observer des pluies à caractère orageux ayant même provoqué des phénomènes érosifs sur des terres nues et parfois de la grêle.

Les températures sont partout plus élevées que les moyennes décennales et raccourcissent les cycles cultureux.

L'épisode de beau temps s'achève avec le retour du vent d'ouest et une alternance d'averses et d'éclaircies.

Les températures ne dépasseront pas 20°.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse détaillée mensuelle régionale.

Le [réseau R4P](#) réalisée conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires.

Une synthèse des phénomènes de résistance des organismes aux pesticides est présentée dans le [BSV légumes frais N°4 du 18 avril 2025](#)



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrine disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations			Evolution
		Fréquence*	Effectifs**		
29	4	50%	0.15	↘	
22	6	20%	0.7	↘	
35	3	33%	0.3	↘	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

Le premier vol est pratiquement achevé. Aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque et aucun dégât n'a été signalé. Le second vol n'est pas encore annoncé.

● Analyse de risque

Des vols résiduels sont toujours possibles mais n'auront de conséquences que sur les crucifères racines (Radis et navets).

● Gestion du risque



Maintenir la protection physique sur les crucifères racines, quel que soit le niveau mesuré de présence des mouches.

Seuils
Pour du jeune plant :
7 œufs/plant

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	●
Saint Pol(29)	○	●	○
Camaret(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	○	●
Dinard(35)	○	○	●

○ Absence ou début ● En cours ○ Pic

Simulation SWAT du 20/05 pour le 27/05-2025



Feutrine de piégeage des pontes de mouches

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

- Observations

Présence du puceron cendré signalée dans le Finistère. Il provoque des déformations et des plages décolorées sur le jeune feuillage.

- Analyse de risque

La plupart du temps les colonies de pucerons se résorbent sans prendre d'extension ni provoquer de dégâts importants sur la plante colonisée. Les insectes auxiliaires sont en cours de multiplication et leur efficacité va se renforcer dans les semaines à venir.

- Gestion du risque

N'intervenir que si on observe des manchons importants sur les organes pré-floraux susceptibles de les dessécher.



Colonie de pucerons momifiés (Photo CA BZH)

Altises (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*):

- Observations

Les altises sont signalées depuis plusieurs semaines dans le Finistère et les Côtes d'Armor. Le niveau de présence est en général limité à quelques individus.

- Analyse de risque

Lorsque les niveaux d'infestation dépassent 1 altise/feuille aux jeunes stades, la culture est significativement freinée voir régresse. Le climat humide favorise cependant actuellement la végétation ce qui tend à limiter la compétition entre la plante et l'insecte.

- Gestion du risque



L'adulte émergeant de pupes au sol au printemps, les rotations sont indispensables en évitant les crucifères.

Les plants sont à élever en conditions insectproof.

Favoriser la croissance des jeunes plantes pour que la période sensible soit la plus courte possible (irrigation, binage).

Le désherbage des abords des cultures peut, dans une certaine mesure, limiter les infestations.



Altise sur chou (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Teigne des crucifères (*Plutella xylostella*):

● Observations

Les premières teignes adultes émergent des pupes. Pas de défoliations observées.

● Analyse de risque

Pendant plusieurs années, les attaques de teignes ont été négligeables et le ravageur est considéré comme mineur. Des dégâts locaux sont cependant possible, à surveiller.

● Gestion du risque



Prophylaxie :

- Protection des pépinières avec un voile insectproof.
- La protection des choux développés est rarement nécessaire.

Lutte raisonnée :

- Suivre les vols par des pièges à phéromones
- Utilisation possible du *Bacillus thuringiensis* sur chenilles jeunes. Pas d'efficacité sur les cocons.



Chenille sur feuillage de chou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux

Cécidomyie du chou (*Contarina nasturtii*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	4	100%	2.7	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de mouches/piège

	Seuil*
Chou fleur	70
Brocoli	15

*Nombre de cécidomyie piégées/semaine.

Début du piégeage des adultes. 1 parcelle au dessus du seuil.

● Analyse de risque

Les attaques de cécidomyie se traduisent par des plants borgnes ou des pommes difformes. Dans les secteurs concernés, les pertes sur choux fleurs et brocolis d'été peuvent atteindre 100%.

● Gestion du risque

Eviter la culture de crucifères estivales dans les secteurs infestés.

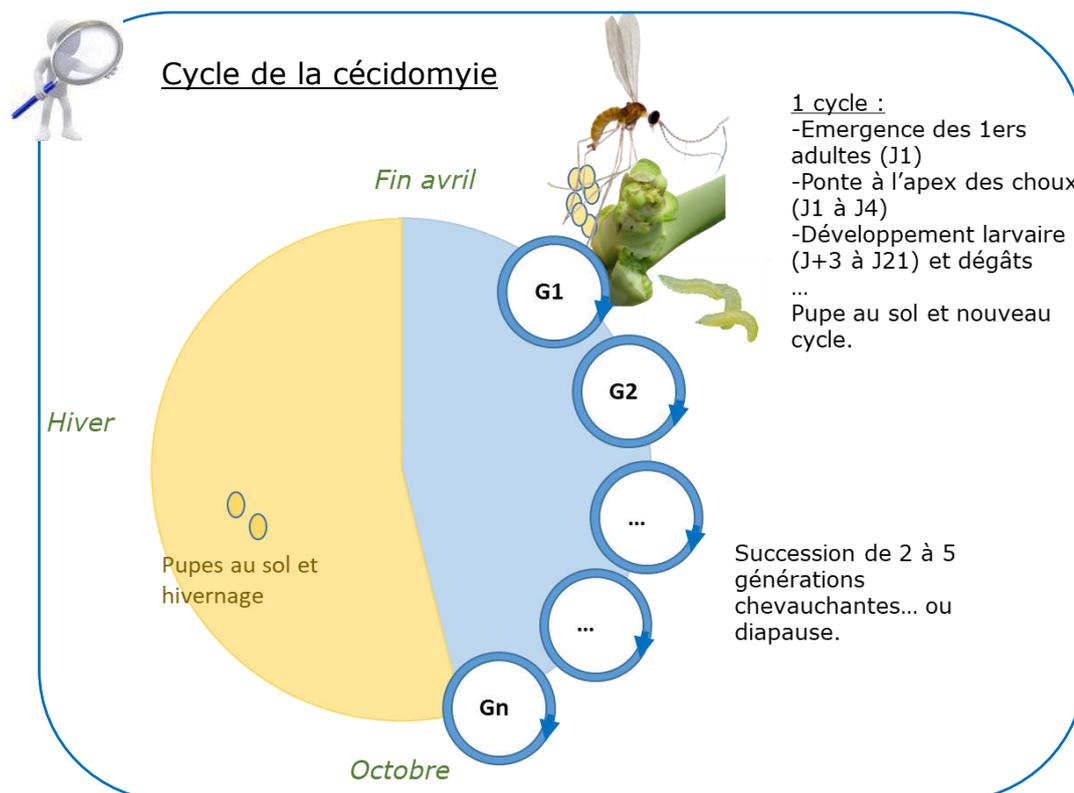
Repérer les émergences par piégeage des adultes.

On ne connaît pas le déterminisme des émergences de l'insecte qui peuvent être très étalées et d'un niveau très différent d'une parcelle à l'autre.



Piège à phéromones

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution
29	3	65%	2.3	➡

Seuil
Pas de seuil déterminé

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de tenthrède/piège

Relevé des adultes en bols jaunes.

● Analyse de risque

Présence de quelques adultes. Les larves peuvent provoquer de fortes défoliations.

● Gestion du risque



La tenthrède n'est pas un lépidoptère : Pas d'effet des *Bacillus thuringiensis*.



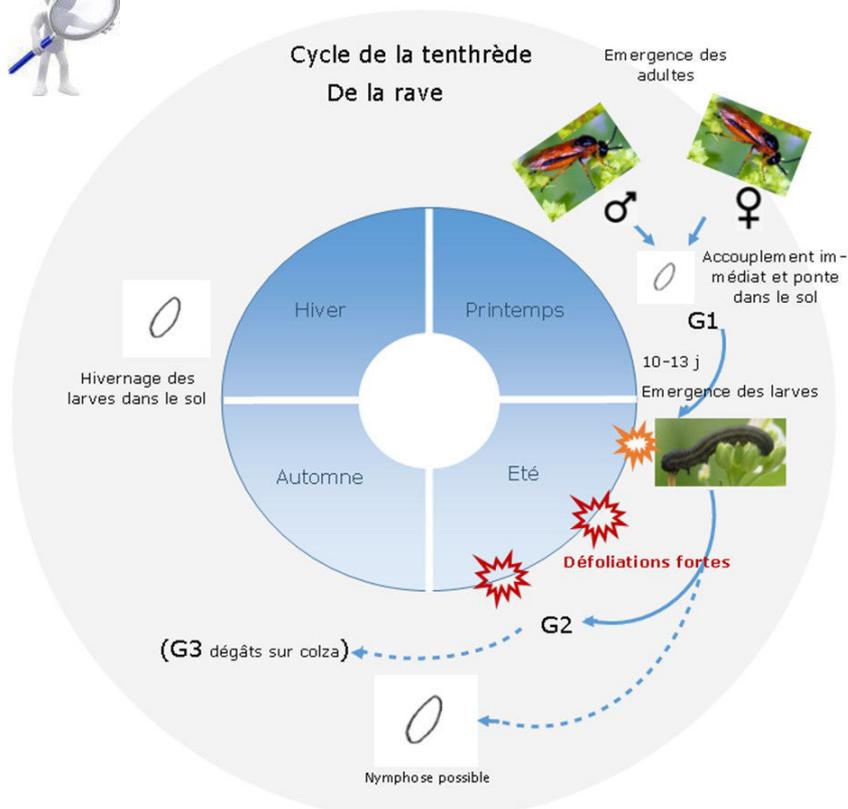
1



2

1. Larve de tenthrède (Photo CA BZH)

2. Tenthrède adulte (Photo Henk Wal-lays)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
22	6	3%	0 à 5	↘	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules.
29	10	23%	0 à 5	↘	

* % de plants concernés par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Pas d'évolution depuis la quinzaine précédente, situation calme. Peu d'auxiliaires cependant.

● Analyse de risque

Aucune situation préoccupante.

● Gestion du risque

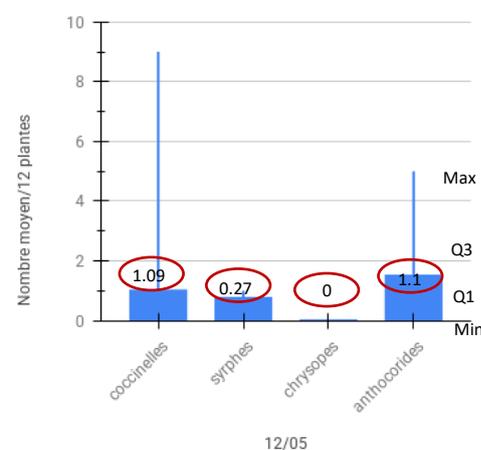


Pour les parcelles en montaison, écarter les têtes touchées à la récolte.

Vérifier l'absence de pucerons lors des opérations de dédrageonnage pour limiter les disséminations.

Abondance des auxiliaires

Artichaut 2ans et +, Finistère



Teigne de l'artichaut (*Agonopterix subpropinquella*):

● Observations

Présence ponctuelle de la teigne. Les défoliations sont généralement limitées.

● Analyse de risque

Lorsque la végétation est vigoureuse et abondante, ce qui est le cas cette saison, la perte de feuillage est insignifiante. On peut cependant parfois trouver des chenilles dans les têtes en récolte. Celles-ci sont donc à écarter.

● Gestion du risque



Les teignes sont sensibles aux *Bacillus thuringiensis* comme tous les papillons mais elles sont protégées par leur cocon et peuvent échapper au traitement.

Les oiseaux insectivores (mésanges, bergeronnettes) contribuent au nettoyage des cultures.



Teigne de l'artichaut

(Photo Ca BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

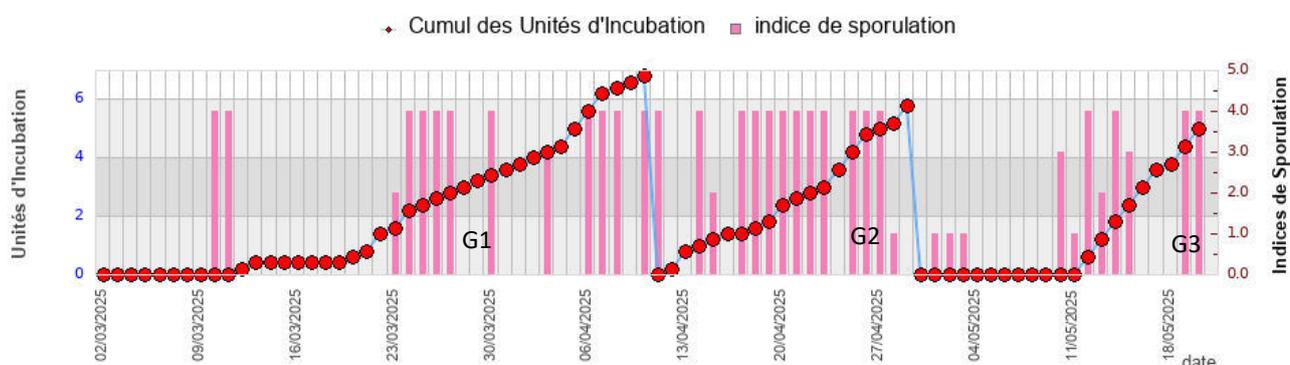
Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
22	6	28%	0-20%	➡➡
29	10	45%	0-90%	➡➡

Légère progression du mildiou après une pause climatique de quelques semaines : Les sporulations reprennent en raison des pluies intermittentes.

De nouvelles tâches apparaissent surtout sur la variété Castel.

* % de parcelles concernées par la maladie

Evolution de l'incubation et périodes de sporulations



Le modèle MILART cumule des unités d'incubation (points rouges) qui dépendent de la température, et mesure des intensités de sporulation (barres roses). Selon la sensibilité variétale, il faut plus ou moins de spores pour provoquer un épisode infectieux. 3 épisodes successifs sont nécessaires pour produire un risque épidémique grave.

Le modèle MILART est en libre consultation à l'adresse :

<https://milart.meteo-concept.fr/milart/index.php>

● Analyse de risque

Risque variable selon le stade atteint par la culture et sa sensibilité variétale. Les cultures au stade rosette sont moins sensibles. Les variétés Capriccio, Castel, Violet de Provence ou Cardinal présentent un risque plus important de développement de la maladie.

● Gestion du risque

B Pas de moyens curatifs de lutte sur cette culture. La protection est exclusivement préventive. Usage possible de phosphonates de potassium avant montaison (AMM120 j).



Tache de mildiou
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut 2 ans et + :

Oïdium (*Leveillula taurica*):

● Observations

1 parcelle du réseau Finistérien montre des symptômes foliaires prononcés sur la variété Capriccio.

● Analyse de risque

La maladie se rencontre habituellement dans les productions du sud de l'Europe, mais elle est depuis quelques années signalée en fin de saison en Bretagne. Les dégâts foliaires se traduisent par des baisses de calibre, on observe également des tâches sur les capitules.

● Gestion du risque

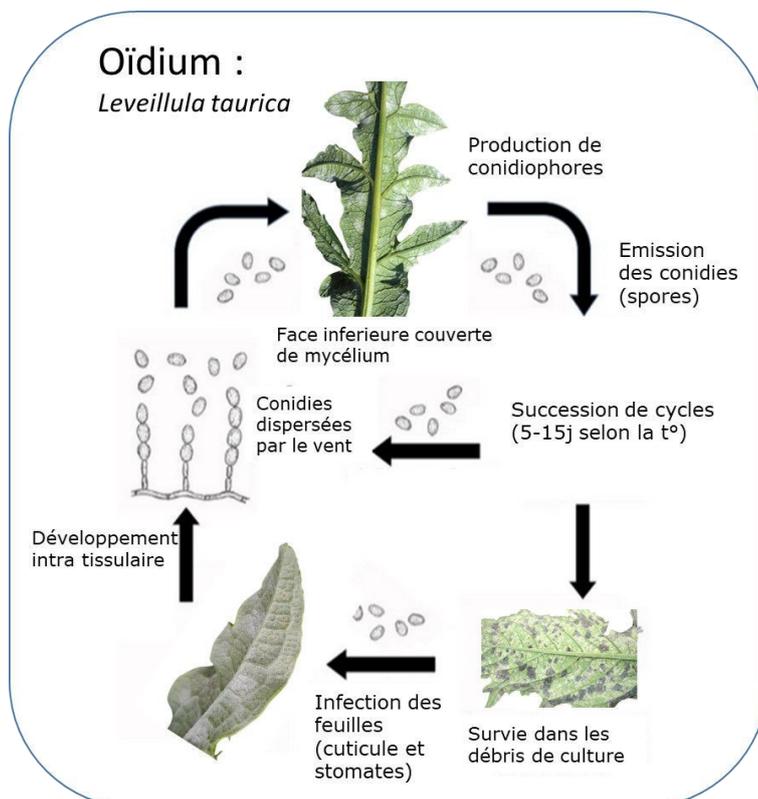
- R** Choisir les variétés les moins sensibles
 - Planter dans des parcelles bien ventilées
 - Éviter les excès d'azote
- B** Usage possible du soufre en préventif à dose réduite



Oïdium sur la variété Capriccio
(Photo CA BZH)

Quelques éléments de cycle :

- Pénétration des tubes germinaux par les stomates et à travers la cuticule.
- Développement interne assez lent (jusqu'à 20 jours).
- Faible sensibilité de cet oïdium à l'humidité ambiante, il peut germer même dans l'eau libre ou en conditions très sèches.
- Affectionne les conditions chaudes (optimum : 20-25°C, apprécie les alternances de t° nuit/jour).



[Sommaire](#)

Carotte et apiacées:

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution	
56	3	Séné : 0.5 , Plouhinec : 0.3 , Sulniac : 0.3		Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +
29	8	St Pol (T) : 0.25 , Cleder (CM) : 0 , Santec (T) : 0.5 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 0.75 , Carantec (B) 0 , Plouzevedé (LS) 0		
35	6	Cancalle (H) : 0.5 , St Meloir (F) : 0.5 , St Meloir (LL) : 0.25 , St Coulomb € : 0 , Gévézé (LO) : 0.5 , Irdouër (LS) : 6.7		

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

● Analyse de risque

	vol	pontes	larves
Auray (56)			
Saint Pol(29)			
Ploumoguier(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence ou début
 En cours
 Pic

Pression variable selon les secteurs. La tendance est néanmoins à la baisse des captures. Le modèle SWAT prévoit la fin du premier vol et la fin des pontes sur ce premier vol.

(simulation SWAT du 20/05 pour le 27/05/2025, prévision à 7 jours)

● Gestion du risque



Les rotations sont indispensables pour éviter que les mouches, issues des pupes hivernantes, n'émergent sous les bâches. L'éloignement de parcelles implantées en carotte l'année précédente est également recommandé.

La proximité de haies ou de cultures refuges comme l'artichaut fournissent des abris aux adultes qui ne sont présents sur les parcelles de carotte que pour se reproduire. La présence de carottes sauvages est également un facteur favorisant.

Sur les secteurs sensibles, le bâchage reste la solution la plus efficace pour se prémunir du risque. L'activité de vol est moindre en matinée : un débâchage de courte durée à cette période pour réaliser notamment les binages, présente moins de risques pour la culture.



[Sommaire](#)

Céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Le suivi des mouches du céleri est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures de mouche Par site par semaine	Evolution	Pas de seuil déterminé
29	8	St Pol (T) : 0 , Cleder (CM) : 0.25 , Santec (T) : 1.25 , Santec (K) : 0 , Plounevez L (C) : 0 , Plounevez L (B) : 5.25 , Carantec (B) : 8 , Plouzevede (LS) : 0	↗	
35	4	Cancale (H) : 0.75 , St Coulomb (E) : 1 St Meloir (F) : 4.75 , St Meloir (LL) : 14	↘	

* Comptage sur pièges chromatiques englués (nombre/piège, 4 pièges)

Les mines foliaires sont très visibles sur certaines parcelles avec des plages nécrosées parfois étendues. Une présence aussi abondante et précoce est surprenante.

● Analyse de risque

Les cultures sont encore souvent en reprise et des défoliations prononcées à ce stade peuvent handicaper la culture jusqu'à des pertes de peuplement.

● Gestion du risque



Respecter des rotations sur au moins 2 ans sans apiacées pour limiter les risques d'émergence.

Le bâchage empêche l'installation du ravageur.



Mine et pupa de mouche du céleri
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

● Observations et modèle épidémique

Département	Nb parcelles	Observations	
		Notation du mildiou	Evolution
29	13	Sain sur l'ensemble du réseau	

Suivi du mildiou sur un réseau de parcelles bio en échalotes, notation de la présence du mildiou sur une échelle de 1 à 10 (ci contre).

Peu d'évolution depuis la semaine précédente

	Génération	Dernières sporulations	Dernières contaminations	Sortie de taches
Morbihan	G2	12-14/05	19/04	04/05
Finistère	G3	18/05	15/05	02/05
Cotes d'Armor	G4	20/05	13/05	12/05
Ille & Vilaine	G3	20/05	22/04	04/05

Modèle MILONI (INOKI-DGAL) consultation du 20/05/2025

Le modèle Miloni indique de nouvelles sporulations mais peu de contaminations. Pas de nouvelles sorties de taches en cours.

● Analyse de risque

Pas de maladie directement en parcelles, mais l'émission de spores est observée sur du plant non trempé utilisé comme échantillon témoin de risque. Ces émissions de spores sont également détectées par capteurs de spores.

La forte vigueur des parcelles cette saison est un facteur qui sensibilise la plante à la maladie et les conditions climatiques permettent son évolution.

● Gestion du risque



La protection des alliums est nécessairement préventive. Elle concerne les échalotes et les oignons (mottes, bulbilles et semis à partir du stade 2 feuilles).

Les programmes doivent être régulièrement appliqués en alternant les matières actives pour éviter les résistances.

Dans l'environnement des parcelles, les repousses et les déchets doivent être éliminés pour éviter de multiplier l'inoculum.

0	Pas de symptômes
1	1 feuille observée en parcelle
2	Quelques feuilles sur 25 mètres
3	Quelques feuilles sur 25 mètres
4	Quelques feuilles sur 25 mètres
5	Observation fréquente de taches
6	1 foyer constitué
7	Plusieurs foyers
8	Mildiou généralisé (tous les plants sur au moins 1 feuille)
9	Mildiou généralisé (plusieurs feuilles)
10	Feuillage desséché à 100%

Le principe du modèle est fourni sur le site [INOKI du CTIFL](https://www.inokidg.com/)



[Sommaire](#)

Échalotes et oignons (suite) :

Botrytis squamosa

● Observations

Situation saine. Les taches blanches parfois observées sont probablement dues aux impacts de grêle ou à des piqûres d'insectes ou à d'autres champignons comme des *Stemphylium* en général sans impact sur les cultures.

De nombreux symptômes non parasitaires peuvent parfois se confondre avec le *B. squamosa*, notamment des décolorations des pointes de feuilles suite aux vents desséchants de la semaine dernière.

● Analyse de risque

La vigueur du feuillage liée à la forte minéralisation de l'azote et l'abondance de l'eau accentuent le risque de développement des botrytis. A surveiller.

● Gestion du risque



Au stade actuel, épurer les touffes malades pour limiter l'inoculum.

La lutte contre le *squamosa* est nécessairement préventive. Se référer aux conseils techniques.

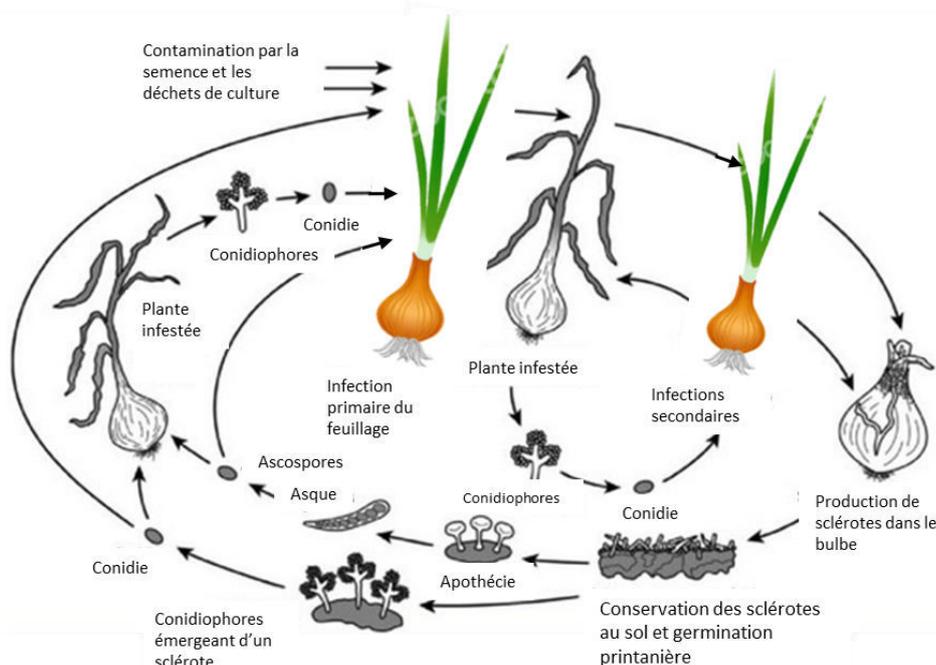


Photo et cycle : Neil McRoberts reproduit dans researchgate.net



Symptômes typiques de *B. squamosa*

(Photo CA BZH)



Cycle du *Botrytis squamosa*

(à rapprocher du cycle du *Sclerotinia sclerotiorum*)



[Sommaire](#)

Salades

Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*) et Botrytis (*Botrytis Cinerea*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	7	1-50%		Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

* % moyen de surface foliaire touchée

La situation sanitaire des salades bâchées s'est fortement dégradée cette semaine en raison du très fort développement des adventices qui a créé une situation étouffante pour la culture favorable aux maladies.



1. Botrytis au collet
2. Dégâts de sclérotinia
(Photos CA BZH)

● Analyse de risque

Sur de nombreuses parcelles, la maîtrise des adventices est très mauvaise : les levées de séneçon, de matricaire et d'orties se sont produites après le binage à un stade tardif des cultures empêchant un second passage d'outil.

Le maintien des bâches, en raison des risques de grêle, a accentué l'effet confinement propice au sclérotinia et au botrytis.

● Gestion du risque



Le drainage rapide des excès d'eau et une bonne ventilation des cultures sont les principaux leviers pour limiter le risque sur ces maladies : Limiter la durée de présence des bâches (même non thermiques).

Des densités de plantation basses, un bon contrôle de la fertilisation azotée et la réduction de la fréquence et des doses d'arrosages sont de bonnes pratiques pour réduire les risques.

B Appliquer systématiquement des champignons antagonistes du sclérotinia (*Coniothyrium mini-tans*) après le précédent ou avant la salade. L'efficacité de ce champignon est meilleure en incorporation sur 5-8 cm et sur des scléroties jeunes et une température du sol comprise entre 12 et 15°.



[Sommaire](#)

Salades (suite) :

Noctuelles (*Autographa gama*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
29	7	5	0	0		Aucune présence de chenille ni de déjections

Piégeage par phéromones des adultes, comptage des vols sur une semaine

* Moyenne de 2 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections.

● Analyse de risque

Le vol s'établi progressivement.

Les conditions sont favorables aux premières pontes.

La plupart des nouvelles plantations sont de surcroit non bâchées donc sensibles.

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice de risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) est efficace sur chenilles jeunes.

Pucerons (*Myzus persicae*, *Nasonovia ribis nigri*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	7	<1%		En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

Aucune colonie n'est observée, mais de nombreux ailés s'installent (jusqu'à 20% des plants concernés sur certaines séries).



* % moyen de plants touchés

● Analyse de risque

Le vol observé est intense et nécessite de protéger les cultures avant le stade 'début pomaison'.

● Gestion du risque

On trouve actuellement dans les bosquets et les haies de nombreuses pontes (coccinelles, syrphes...) dont l'activité régulatrice sur les pucerons se fera sentir dès le mois de juin. Il est conseillé de différer jusqu'en juillet les tontes et les tailles pour laisser un délai pour leur reproduction.



[Sommaire](#)

Adventices (*Séneçon, matricaire, ortie...*):

● Observations

Le développement des adventices ce printemps en parcelles de salades est exceptionnellement abondant. Certaines cultures ont été abandonnées en raison de la très forte concurrence.

On retrouve majoritairement trois espèces : l'ortie, le séneçon et la matricaire.

Aucune méthode (Propyzamide, faux semis, binage inter-rang et sur le rang) n'a permis de contrôler la situation.

● Analyse de risque

L'usage d'une matière active unique sur des exploitations très spécialisées sélectionne une flore toujours plus difficile à gérer.

Les conséquences directes sont le manque de calibre et la dégradation de l'état sanitaire des cultures.

La perte de temps à la récolte est considérable (plantes urticantes, sur-parage) et le risque de pénalités à l'agrégé en lien avec la présence de corps étrangers (graines de mauvaises herbes) est élevé.

● Gestion du risque



Alternier les salades avec des céréales ou des cultures assainissantes.

Réaliser des échanges de terre pour allonger les rotations.

Développer l'occultation (plantation sur paillage).

Entretenir les terres même en l'absence de culture pour limiter le renouvellement du stock semencier.

Détruire les couverts avant maturité des graines.

Les techniques de faux semis répétés parviennent à limiter les levées.



1. Séneçon

2. Matricaire

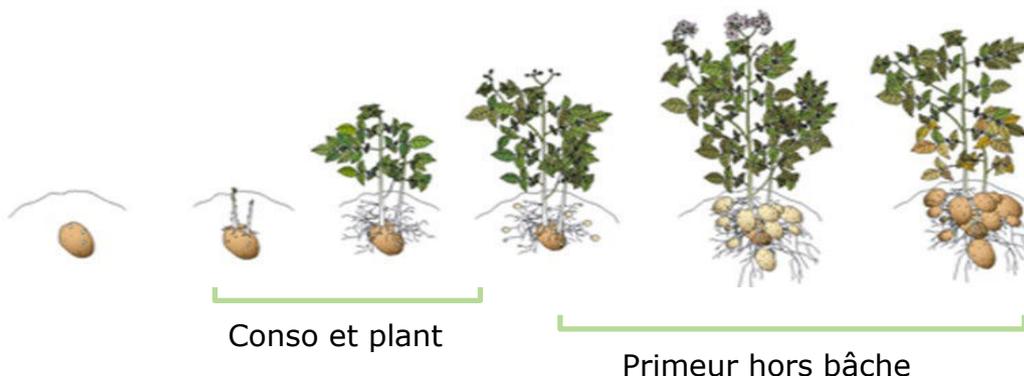
(Photo Ca BZH)



[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur

Stade des cultures :



Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Taux de feuillage détruit**	Evolution
22 précoce	10	10%	0-1	➡
22 conso	11	0	0	➡
29	4	50%	0-4	➡
35	5	20%	0-3	➡

0	Pas de symptômes
1	1 tâche repérée
2	Quelques tâches disséminées
3	1 foyer constitué
4	Plusieurs foyers constitués
5	Parcelle détruite

* % de parcelles touchées

** Echelle de dégâts (Moyenne)

Le mildiou progresse dans l'ouest mais n'a pour l'instant pas pris l'extension des années précédentes. Des foyers multiples sont cependant détectés sur le secteur de Saint Pol.



Petit foyer de mildiou (Photo CA BZH)

Pomme de terre primeur (Mildiou, suite) :

● Analyse de risque

Prévision du risque : Modèle 'Negative prognosis'. Mise à jour 14/05-2025

Date de levée	Stade	Auray (56)		Saint Pol (29)		Paimpol (22)		Saint Meloir (35)	
		Cultivar Sensible	Inoculum abondant						
15/03	Végétation stabilisée		●		●		●		●
01/04	Croissance active		●		●		●		●
15/04	Fanes 15 cm		●		●		●		●
01/05	Levée		●		●		●		●

Légende :

- Le programme sanitaire est en cours
- Risque possible sur variétés sensibles
- Risque possible si inoculum abondant
- Pas de risque

Le modèle 'Négative prognosis' est basé sur le modèle 'Ulrich Schroeder' modifié par Fry et propose un niveau de risque selon le stade de la culture. Le raisonnement du risque se fait alors en considérant la sensibilité variétale et la présence d'inoculum dans la région.

Les conditions sont favorables au développement du mildiou sur tous les secteurs dès le stade 'fanés à 15cm' ce qui correspond à un rang bien marqué.

● Gestion du risque :

Limitier l'inoculum dans l'environnement : Les repousses et les tas de déchets doivent être gérées en préalable à la levée des cultures précoces.

Le choix variétal se porte dans la mesure du possible vers des variétés peu sensibles.

Limitier la végétation en raisonnant l'apport d'azote en fonction du sol et du précédent.

Si des irrigations sont nécessaires, les effectuer de telle façon que le feuillage sèche rapidement et limiter les doses pour éviter de détremper le sol.

Consulter les OAD.

Protéger en préventif : Appliquer le programme sanitaire avec rigueur en alternant les matières actives et en respectant les fréquences.

Protéger toute la surface en culture, et particulièrement le début et la fin de la parcelle.



Repousses de pomme de terre

(Photo CA BZH)

Jambe noire (*Dickeya* ou *Pectinobacterium*) :

● Observations

Des symptômes de jambe noire sont décrits dans le Finistère et les Côtes d'Armor : des plants disséminés flétrissent par touffe. Le système racinaire est dégradé et noirci.

● Analyse de risque

Les pertes liées à cette bactérie du sol sont plus fréquentes sur des terres recevant souvent de la pomme de terre (c'est le cas des abris ou des secteurs primeur bien exposés) ou elle se maintient pendant plusieurs années. Les conditions chaudes et humides la favorise.

● Gestion du risque :

- Utiliser des plants sains
- Eviter de blesser les plants ou de les couper lors des opérations culturales.
- Trier la semence
- Pratiquer des rotations longues pour réduire la présence des bactéries dans les sols
- Epurer les parcelles pour limiter la propagation.
- Supprimer les déchets de culture (réglage des arracheuses pour ne pas disséminer les hors calibres, destruction des fanes). Composter ou amener au méthaniseur les déchets



Jambe noire Le système racinaire est détruit, le plant flétri. (Photo CA BZH)



Dissémination par l'eau, le vent, les outils, le plant.

Pénétration par les blessures et les stomates.
Emission d'enzymes pectinolytiques.



Gram -

Favorisées par des t° élevées (20-30°) et une forte humidité

Conservation plusieurs années dans les sols (matière organique ou tubercules non récoltés).

Cycle de la bactérie *Dickeya* responsable de la jambe noire

[Sommaire](#)

Pomme de terre primeur (suite) :

Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

● Observations

Présence fréquente des adultes dans les repousses.

● Analyse de risque

Les défoliations provoquent des pertes de rendement proportionnelles à la surface défoliée et à la précocité de l'attaque.

La sortie de terre des adultes est étalée sur plusieurs semaines ce qui rend la lutte plus difficile.

● Gestion du risque :

Les défoliations peuvent être rapides, il faut donc surveiller les parcelles et intervenir rapidement sur les adultes avant les pontes pour ne pas à avoir à gérer la prolifération larvaire.

Attention : certaines Pyrethrinoïdes sont interdites d'utilisation en période de floraison des pommes de terre (protection des pollinisateurs).

Le *Bacillus thuringiensis* 'Novodor' a obtenu une APV du 30/04 au 28/08-2025 pour lutter contre le Doryphore.

B

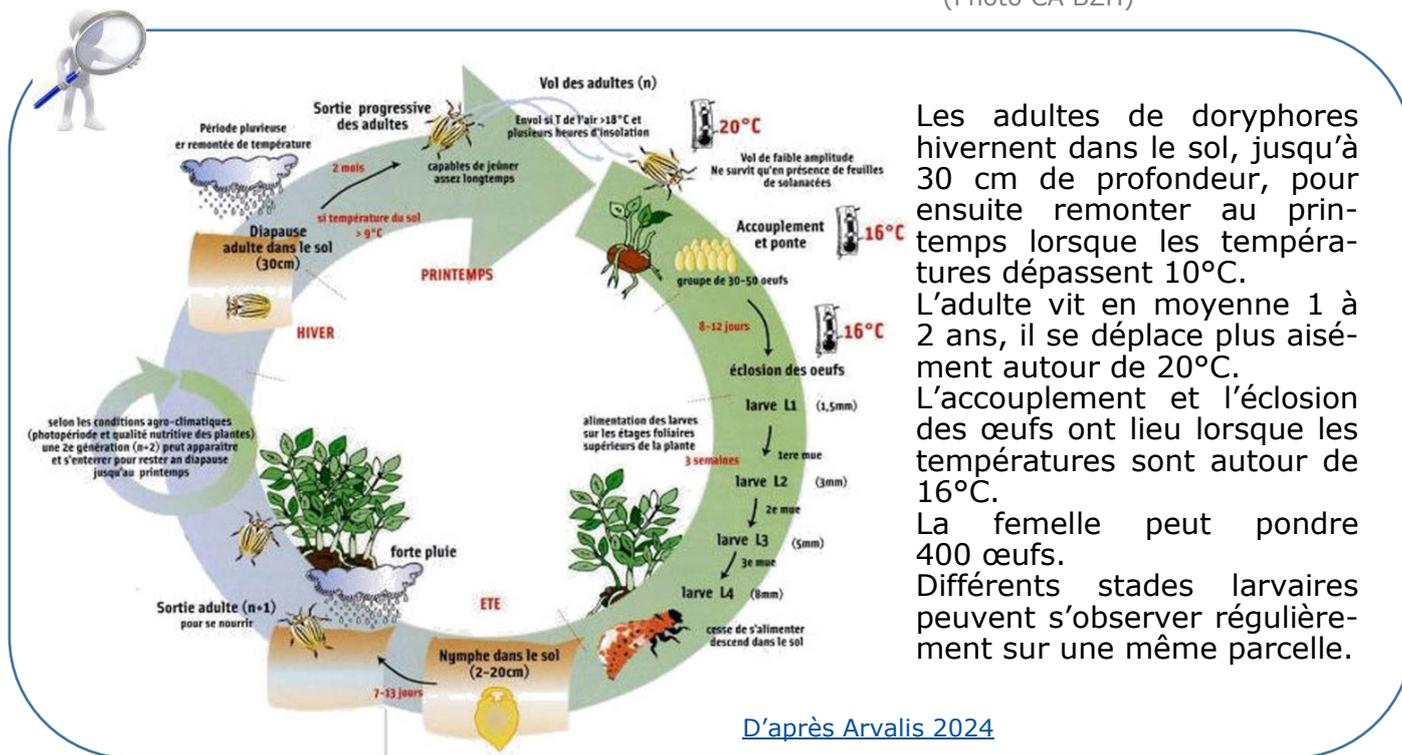
Seuil de nuisibilité

2 foyers/1000m²
(1 foyer = 2-3
plantes avec au
moins 20 larves
au total)



Doryphore...sur artichaut.

(Photo CA BZH)



Les adultes de doryphores hivernent dans le sol, jusqu'à 30 cm de profondeur, pour ensuite remonter au printemps lorsque les températures dépassent 10°C.

L'adulte vit en moyenne 1 à 2 ans, il se déplace plus aisément autour de 20°C.

L'accouplement et l'éclosion des œufs ont lieu lorsque les températures sont autour de 16°C.

La femelle peut pondre 400 œufs.

Différents stades larvaires peuvent s'observer régulièrement sur une même parcelle.

D'après Arvalis 2024

[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Taupin (*Agriotes sp.*) :

● Observations

Signalé sur pomme de terre dans les Côtes d'Armor. Les attaques de Taupin se traduisent par des trous de petite taille mais profonds (contrairement aux limaces qui produisent des lésions rondes et plus superficielles). Les larves peuvent provoquer par ailleurs des pertes de racines sur de nombreuses cultures.

● Analyse de risque

La larve provoque des dépréciations de qualité dans les produits récoltés.

● Gestion du risque :

La présence de jachères ou de cultures fourragères dans la rotation ou dans une parcelle adjacente accentue le risque.

Il est difficile de quantifier le risque : pas de corrélation entre le piégeage des adultes (par phéromones) et la présence des larves. Les méthodes d'estimation par prélèvement et tamisage des sols sont lourdes à appliquer.

Les moyens de lutte directs sont limités.



1. Attaques racinaires sur artichaut

2. Larve de 'ver fil de fer' au dernier stade de son développement

(Photos CA BZH)

Limaces (*Deroceras reticulatum*) :

● Observations

Présence fréquente sur de nombreuses cultures.

● Analyse de risque

Toutes les pontes ont éclos, le climat humide est favorable à leur mobilité.

● Gestion du risque :

Sur les cultures sensibles, vérifier avant emblavement l'absence de limaces. Planter loin des bordures et nettoyer les tours de champs sur plusieurs mètres.

B Application renouvelée de phosphates ferriques autour des parcelles.



Limace dans une tête de brocolis
(Photo CA BZH)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (pigeons, corvidés, lagomorphes):

● Observations

Sur le printemps, le pigeon est le plus gros ravageur des cultures légumières. Les effectifs de population sont toujours en hausse. Les corvidés sont toujours très présents.

Le lièvre est également plus abondant, alors que le lapin régresse.

● Analyse de risque

Les 'gros ravageurs' constituent une importante source de dégâts aux cultures légumières et provoquent un stress permanent en raison du peu d'efficacité des moyens disponibles pour les contrôler.

 La pose de filets, de bâches et d'effraies restent les moyens les plus pratiqués mais occasionnent des temps de travaux et des coûts supplémentaires.



Le filet électrique limite l'intrusion des lapins sur les parcelles

(Photo CA BZH)

● Gestion du risque

Signaler Dégats Faune Sauvage', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 13/06/2025

[Sommaire](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général
Borgnis Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM